

En Australie, le catholicisme n'existait pas encore en 1818, à cause de l'opposition du gouvernement anglais. La liberté des cultes fut accordée en 1820. Deux prêtres irlandais s'y rendirent comme missionnaires. Et aujourd'hui, après un siècle à peine, il y a : 1 600 000 catholiques, avec 1 cardinal, 2 archevêques, 14 évêques, etc.

Dans le reste de l'archipel océanien qui, en 1800, n'était pas encore évangélisé, il y a maintenant 25 000 catholiques, sans compter la Nouvelle-Zélande, qui, en 1800, ne comptait pas un seul catholique et qui a maintenant 108 000 catholiques, 85 paroisses, 286 églises, 3 évêques et 1 archevêque.

Faisons dire des messes

*Ayez pitié de moi, vous du moins
qui m'avez aimé. (JOB, 19, 21.)*

Aux chrétiens et chrétiennes, trop oublieux de leur devoir envers leurs parents défunts, une supplication touchante venant du Purgatoire ne se fait-elle pas entendre parfois ?

« Héritiers de mon nom, de mon honneur, de mes biens, vous jouissez maintenant de ce qui a fait l'objet de mes peines et du meilleur de mes sueurs. Hélas ! dans la recherche de la fortune, j'ai plus consulté votre intérêt que mon salut, et voilà pourquoi j'expie maintenant mon indifférence et ma cupidité. C'est pour vous que je souffre et que j'expie ; ayez du moins pitié de mon âme et priez pour elle : *Miseremini mei, saltem vos, amici mei.*

« Que de fois j'ai fait offrir pour vous le saint sacrifice de la messe ! C'est par lui que j'ai obtenu pour vous la grâce d'une bonne première communion, d'une vocation chrétienne, d'un heureux mariage. Ah ! faites couler à votre tour, pour le repos de mon âme, ce sang précieux qui éteint les flammes des abîmes et qui force leurs portes terribles. J'ai sauvé votre âme en priant pour elle ; rachetez la mienne en priant pour moi : *Miseremini mei, saltem vos, amici mei.*

« Vous m'avez dressé un tombeau somptueux et vous avez célébré de pompeuses funérailles. Mais je vous demande pour ma pauvre âme des secours plus utiles, les larmes et les